



Scale in Porto Alegre s / d. From left to right are: Gauthier, Vachet, Estival, Lafaye, Chevalier and Hamm.

## Un philbertin pionnier de l'aviation : Paul ESTIVAL

Né le 21 mars 1901 à St-Philbert de Bouaine

16 NAISSANCE de Estival Paul Eugène

l'an mil neuf cent un, le vingt et un du mois de Mars sur les vingt heures du soir, par-devant nous Hubert Auguste Maurice Officier de l'État-Civil de la commune de St-Philbert de Bouaine canton de Rochemaurice département de la Vendée, a comparu Portolero Melania âgée de vingt-trois ans, profession de sepe femme demeurant à Saint-Philbert de Bouaine le quel nous a présenté un enfant (1) légitime du sexe masculin, né aujourd'hui à onze heures du matin au bureau de la Police de cette commune de Estival Paul âgé de vingt ans, profession de Crabier demeurant à Angers, Bouaine, etc et de Clay Marie Pauline son épouse âgée de vingt-deux ans, profession de démontreuse demeurant à la Polle, cette commune auquel enfant il a donné les prénoms de Paul Eugène

Les dites déclaration et présentation faites en présence de Martineau Emile âgé de vingt-trois ans, profession de gérant d'affaire demeurant à Saint-Philbert de Bouaine qui a dit être son père de l'enfant et de Jeanne Marie âgée de vingt-trois ans, profession de causim demeurant à Saint-Philbert de Bouaine qui a dit être sa mère de l'enfant et, après lecture faite du présent acte, nous l'avons signé avec (2) la dite mère et les deux témoins

Martineau Emile  
J. Guillier

Marié à Malaga (Espagne), le deux Mars mil neuf cent vingt sept, avec Robbes certaine femme Armande St-Philbert de Bouaine le vingt deux Mars mil neuf cent vingt sept.  
Le marié  
Paul Estival

Décédé le 5 Décembre 1932 à FIGEAC (Lot).  
Le 15 Décembre 1932  
Le Maire,  
J. Guillier

# Ses ascendants

## 1) le mariage de ses parents Marie Oiry et Paul Estival :

21-29  
Paul  
**Estival**  
et  
marie - Joséphine  
marquise  
**Oiry**  
29 décembre 1900

L'an mil neuf cent le vingt neuf décembre  
à dix heures du matin, par devant nous  
Lucien César Marchet, remplissant en l'absence  
du maire et des premiers adjoints, les fonctions  
d'officier de l'Etat Civil en qualité d'adjoint au  
mairie de la commune d'Enghien les Bains, arrondis-  
sément de Pontoise, département de Seine et Oise,  
étant en la maison commun, sont comparus:  
Monsieur Paul **Estival**, domestique, âgé  
de dix neuf ans, domicilié de fait à  
Enghien les Bains rue du Nord numéro cinq et de  
droit chez ses père et mère à Prendeignes (Lot)  
né à Predeignes le dix janvier mil huit cent  
quatre vingt un, fils mineur de Félix Estival  
charpentier, âgé de cinquante ans et de Victoire  
maunal, son épouse, sans profession, âgée de  
quarante deux ans, domiciliés à Predeignes (Lot)  
d'une part; - Et mademoiselle marie  
Joséphine marquise **Oiry**, cuisinière,  
âgée de vingt deux ans, domiciliée à Enghien  
les Bains rue de Malleville numéro quatre vingt,  
née à Saint-Philbert-de-Bouaine (Vendée)  
le vingt huit mars mil huit cent soixante dix huit,  
fille majeure de Jacques Oiry, décédé à  
Saint-Philbert-de-Bouaine le dix février mil  
huit cent quatre vingt onze, et de marie  
Barrebeau, sa veuve, sans profession, âgée de  
cinquante trois ans, domiciliée à Saint-Philbert  
de Bouaine, d'autre part; - lesquels nous  
ont requis de procéder à la célébration de leur

Son père Paul Estival décéda alors qu'il n'a qu'un an. Il fut donc élevé par sa grand-mère Marie Barrebeau Oiry à St-Philbert de Bouaine car sa mère travaillait dans la région parisienne.

2) la famille ESTIVAL à Prendeignes (Lot), hameau de Rabanel  
 Recensement de 1896 :

1	Estival	Félix	47	}	Charpentier chef de ménage	
2	Keoumal	Victorine	39		ménagère sa femme	
3	Estival	Paul Elie	16		s. p.	leur fils
4	Estival	Mais	12		s. p.	leur fille
5	Estival	Orélie	1		s. p.	leur fille
6	Estival	Albert	2		s. p.	leur fils

3) la famille philbertine OIRY

Sa mère philbertine, Marie Oiry

N° 15.

### NAISSANCE de Marie-Joséphine-Marguerite Oiry.

L'AN mil huit cent soixante-dix-huit, le vingt-huit du mois de mars — sur les quatre heures du soir —, par devant nous Auguste Chibaud, maire, Officier de l'État-Civil de la commune de Saint-Philbert-de-Bouaye, canton de Rocheservière, département de la Vendée, a comparu Jacques Oiry, âgé de quarante-deux ans, profession de marchand de moutons, demeurant au Point-du-Jour en cette commune, le quel nous a présenté un enfant (1) légitime — du sexe féminin, né ce jour, vingt-huit mars, à quatre heures du matin, en son dit domicile, de Marie Barrebeau, son épouse, âgée de trente-et-un ans, profession de — demeurant à — et de lui, dit déclarant, — âgé de — ans, profession de — demeurant — auquel enfant il a donné le prénom de Marie-Joséphine-Marguerite.

Les dites déclaration et présentation faites en présence de Jean Barrebeau, âgé de trente-trois ans, profession de cordonnier, demeurant à la Ségouinière en cette commune, qui a dit être oncle de l'enfant et de Jean-Baptiste Oiry, âgé de trente-huit ans, profession de marchand de moutons, demeurant à la Blanche, qui a dit être oncle de l'enfant et, après lecture faite du présent acte, nous l'avons signé avec (2) le déclarant et le premier témoin, l'autre témoin a déclaré ne le savoir faire, de ce requis.

Jacques Oiry J. Barrebeau M. Chibaud

*Spécifié à la Blanche le 30 mars 1868 77-12-62*

(1) Légitime ou naturel.  
 (2) Si le déclarant et les témoins ne peuvent signer, il en sera fait mention.

## Recensement de 1901

La Grolle	1	1	1	Barrebeau Marie	Bar	8	Chf de ménage	Journalier agricole
			2	Ouv. naturel Marie	Bar	8	Fille de Chf	Coctonnière
			3	Estival Paul	Bar	8	P. de l'agriculture	Neant
			4	Ouv. Marguerite	Bar	9	Fille de Chf	
			5	Morvan Armant	Bar	8	Chf de ménage	ouvrier menuisier
			6	Barrebeau Rosalie	Bar	8	Femme de Chf	Neant
			7	Morvan Marie	Bar	8	Fille de Chf	tailleuse

La Grolle (3 maisons, 3 ménages) est appelée aujourd'hui les Bruyères.

Paul Estival y vit avec sa mère Marie, sa grand-mère Marie et sa tante Marguerite.

## Recensement de 1906

Bruyères ou Grolle	1	1	1	Barrebeau Marie	1891	id.	id.	Chf de ménage	journalier agricole
			2	Ciry Marguerite	1886	id.	id.	fille de Chf	Coctonnière
			3	Estival Paul	1902	id.	id.	fille de Chf	Neant
			4	Morvan Armant	1883	Legé	2	Chf de ménage	ouvrier menuisier
			5	Barrebeau Rosalie	1890	Barrebeau	id.	femme de Chf	Neant
			6	Barrebeau Marie	1891	Barrebeau	id.	fille de Chf	tailleuse

Paul Estival vit avec sa grand-mère Marie et sa tante Marguerite.

## Recensement de 1911

Bruyères	138	138	138	Barrebeau Marie	1891	Barrebeau	Chf	journalier
			139	Morvan Armant	1883	Legé	2	Neant
			140	Morvan Rosalie	1890	Barrebeau	femme	Neant
			141	Ciry Marie	1886	id.	Chf	id.
			142	Ciry Marguerite	1886	id.	fille	Coctonnière
			143	Estival Paul	1902	id.	id.	Neant

Paul Estival vit avec sa grand-mère Marie et sa tante Marguerite.

Paul Estival fit toute sa scolarité à Bouaine. A 14 ans, en **1915**, il rejoignit sa mère à Paris et travailla dans une usine d'aéronautique. Il suivit des cours préparatoires à l'aviation mécanique aérodynamique à la célèbre École des Arts et Métiers. En **1920**, il sortit premier de sa section et obtint une récompense en temps que mécanicien avion. Seule une déficience à un œil ne lui permit pas d'opter pour la carrière de pilote.

En **1921**, Conseil de révision, PARIS, 3ème bureau, classe 1921, n° 191

Il fut incorporé au 2ème régiment d'aviation de chasse à Strasbourg qui était équipé du célèbre avion biplan français SPAD VIII. Caporal mécanicien, il fit la connaissance d'Antoine de St Exupéry, alors élève pilote. Sur sa demande, il fut affecté à l'Armée d'Orient sur l'aérodrome San Stephano (actuel aéroport Ataturk proche

d'Istanbul). Il y fut le mécanicien du Général Mathis, chef de la base, puis le chef des hangars des avions Bréguet XVI. Nommé sergent, il fut muté à Andrinople (actuelle ville turque d'Edirne) pour les liaisons de l'État-Major pendant la guerre entre les Grecs et les Turcs. Revenu en France, il fut affecté à la 7ème Escadrille du Bourget.

Libéré du service militaire le 23 avril 1923, il se convertit à l'aviation civile comme mécanicien navigant au sein des lignes Latécoère et fut envoyé à l'escale de Malaga en Espagne.

En **1924**, il participa aux études de la ligne aérienne franco-espagnole Paris-Les Canaries via Madrid et Séville sur un trimoteur Farman avec le pilote Navarro sous la direction de M. de Massimi. L'avion cassa en arrivant aux Canaries sur un mauvais terrain et signa l'échec du projet.

A la fin de 1924, il fut désigné pour la mission du Prince Murat en Amérique du Sud en vue d'établir une ligne Toulouse-Buenos Aires, avec la création des aérodromes de Natal (Brésil) et Buenos Aires (Argentine). Il fit équipe avec le pilote Victor Hamm.

**Le 14 janvier 1925**, le chef de mission du premier courrier aérien Rio de Janeiro-Buenos Aires, Joseph Roig effectua la liaison avec trois Bréguet XIV et avec les pilotes Paul Vachet, Victor Hamm, Etienne Lafay et les mécaniciens Chevalier, Estival et Gauthier.



*Photo de Paul Estival*

La presse contemporaine relate cette prouesse :

19/02/1925 Le Figaro

Les prouesses de l'aviation française. Le raid des trois avions de Rio-de-Janeiro à Buenos-Aires

*Le grand événement français, ce fut l'atterrissage le 14 janvier, 17h20, à l'aérodrome militaire argentin du «Palomar», des avions de la Compagnie Latécoère, qui viennent de réaliser avec une exactitude presque mathématique et une incomparable maestria, le difficile programme de route que le capitaine Roig, organisateur du voyage, leur avait tracé.*

*Une distance de 2.350 kilomètres, à travers des terrains de composition géologique très diverse, sous des climats différents et des conditions météorologiques variables sépare Rio-de-Janeiro de Buenos-Aires. Nos excellents appareils Bréguet dirigés par nos habiles pilotes Vachet, Lafay et Hamm, l'ont franchie avec une régularité et une aisance vraiment impressionnantes, en six étapes et en deux jours, comme le commandant de l'expédition l'avait prévu et fixé. Seul, l'avion dirigé par le pilote Hamm est resté momentanément en panne, avant l'étape de Montevideo, non par suite d'accident, mais parce qu'on n'a pu remplacer sur-le-champ une roue de l'avion en mauvais état sans le concours de laquelle il n'a pu prendre son vol en même temps que ses camarades. La roue réparée, il arrivera le lendemain à Palomar.*

*Les aviateurs sont partis hier, à 4 heures du matin, de Rio-de-Janeiro; ils sont arrivés à 8h05 à San-Pablo, après avoir lutté constamment contre vent debout ; repartis à 10h15, ils arrivèrent à Florianopolis à 12h.40, avec une vitesse de 130 kilomètres à l'heure. Ils ne poussèrent pas plus loin ce jour-là.*

*Ce matin, ils reprennent leur vol, de Florianopolis, à 4 heures, par un fort brouillard qui, s'épaississant, les oblige à s'arrêter un moment ce qui ne les empêche pas d'atteindre Porto-Alegre à 6h30, et Pelotas à 9h30, où Hamm doit rester. Décollant à 11h, Vachet et Lafay descendent à 15h30, à Montevideo puis, une heure plus tard, ils côtoient le Rio de la Plata jusqu'en face de la Colonia, pour piquer vers le Palomar où ils atterrissent à 17h20.*

*L'impression produite par ce vol magnifique est considérable, non seulement aux yeux des hommes de métier, mais aux yeux du public qu'il réconcilie avec l'idée que l'aviation peut devenir un moyen pratique de translation, en cessant d'être une folle aventure. On retrouve cette impression réconfortante qu'avait déjà répandue la célèbre mission française, commandée par le colonel Précardin, qui, pendant six mois suivis, exécuta, chaque jour, à Buenos-Aires des vols de toutes sortes, avec des passagers amateurs sans que le moindre incident soit venu interrompre leur enseignement de l'air, ni diminuer l'absolue confiance qu'ils étaient arrivés à inspirer.*

27/03/1925 Le Figaro

Les prouesses des aviateurs français.

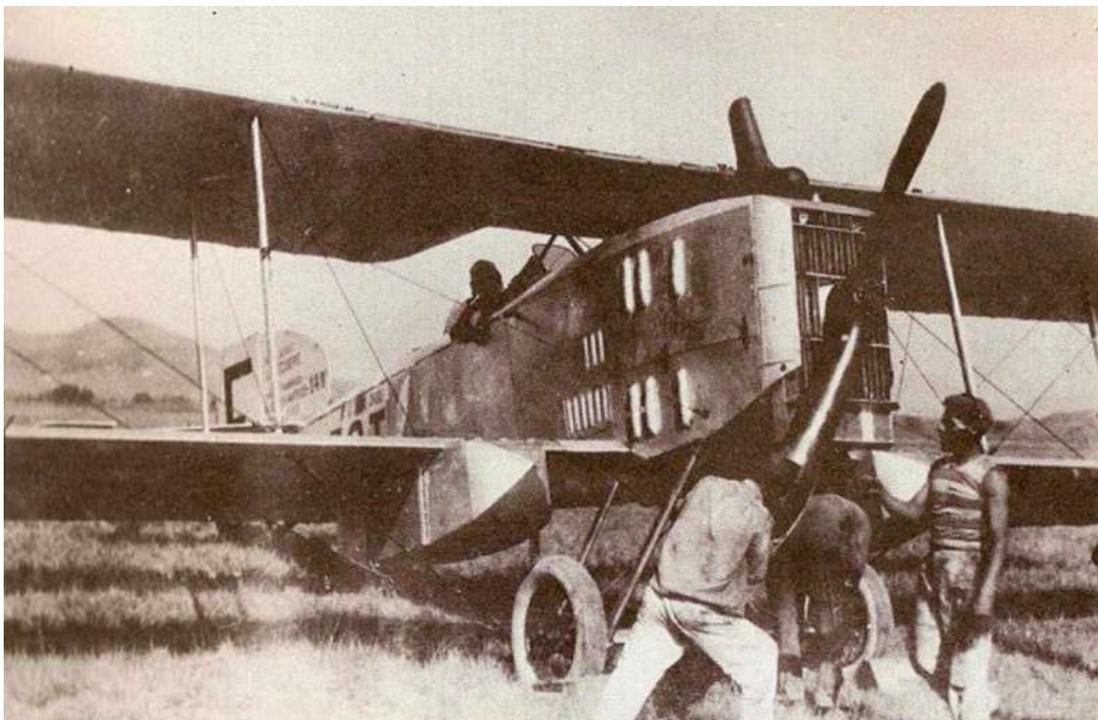
Mais nous oublions volontiers ces petites misères momentanées pour nous réjouir des bonnes nouvelles qui nous arrivent. L'Argentine est profondément impressionnée, par les prouesses répétées de nos aviateurs français, tant sur le continent américain que sur celui de l'Afrique.

A peine l'enthousiasme soulevé par le vol du capitaine Roig de Rio de Janeiro à Buenos-Aires en deux jours, s'est-il calmé, que le câble nous apprend la magnifique randonnée du capitaine Lemaître et de son compagnon Arrachart, de Paris à Dakar, à peine interrompu à Cisneros par un incident, sans gravité et sans conséquence. Ces raids surprenants ont d'autant plus d'attrait qu'aucune réclame tapageuse ne vient par avance en enfler l'importance pour en atténuer ensuite l'échec. On les apprend presque en même temps qu'ils se réalisent, et l'heure de l'émotion se confond avec celle des applaudissements.

Jamais on n'avait vu réaliser des choses aussi extraordinaires avec autant de simplicité et de modestie. Nos grands aviateurs sont les excellents artisans du bon renom de la France et de sa gloire, ils sont aussi les bons artisans de la conquête de l'air, en démontrant que l'avion entre des mains habiles et mené d'un cœur résolu, devient rapidement un coursier docile.



Florianópolis, 14 de janeiro de 1925. Missão de reconhecimento da Latécoère da rota Rio de Janeiro-Buenos Aires. Na foto temos: Roig, sentado na frente, Vachet et Hamm. O avião é um Bréguet 14, biplano utilizado durante a 1ª Guerra Mundial (in, FLEURY, Jean Gerard. L'Atlantique Sud de L'Aéropostale à Concorde. Editions Denoël, 1974, p. 32).



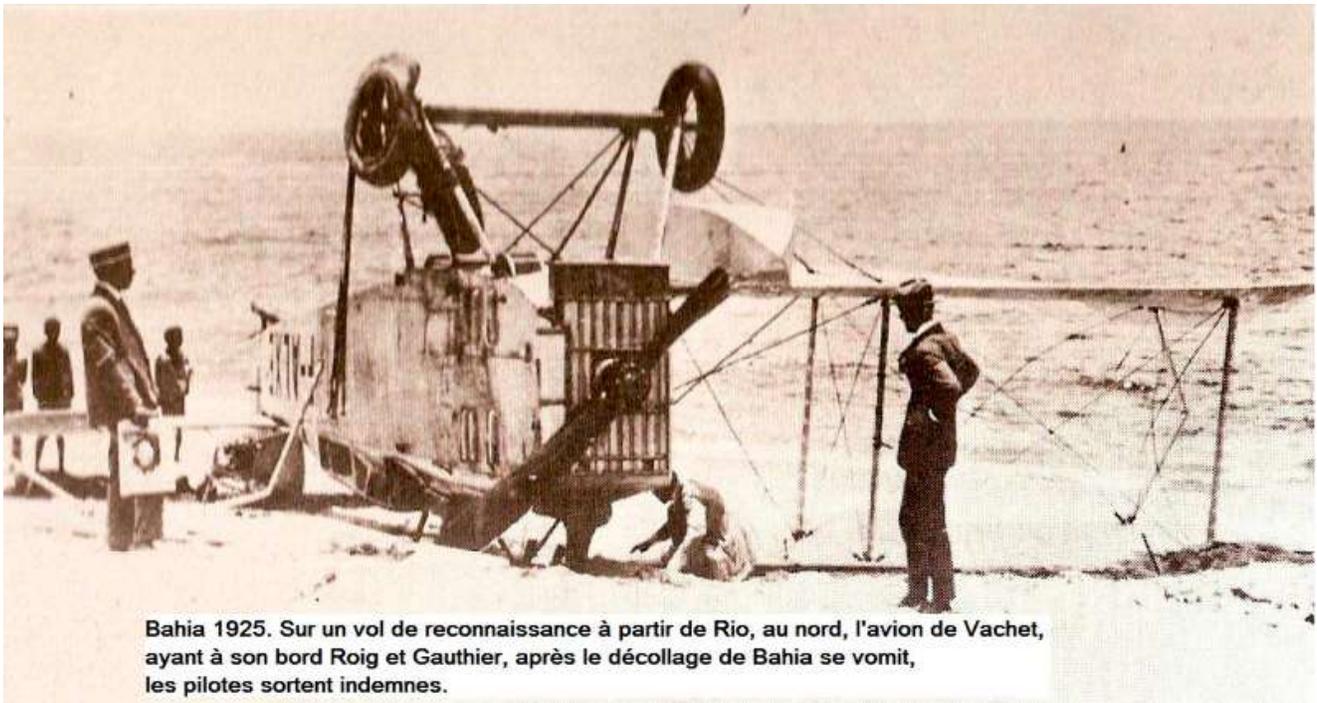
Rio de Janeiro - January 1925. Preparation of the reconnaissance flight Rio - Buenos Aires in the Field of Afonsos, near the Rio



Hamm, avec de la chance, après un crash, panne moteur, a cogné contre des roches sur une plage entre Bahia et de Pernambuco. (Février 1925?)



100 km of beach at Porto Alegre - January 15, 1925. An engine problem Vachet forces to land on the beach. His two companions at his side and landing aircraft are repaired.



Bahia 1925. Sur un vol de reconnaissance à partir de Rio, au nord, l'avion de Vachet, ayant à son bord Roig et Gauthier, après le décollage de Bahia se vomit, les pilotes sortent indemnes.



Rio de Janeiro - 23? January, 1925. After seven days in Buenos Aires , And Lafaye Vachet return to Rio where landing after 56 hours of travel, more than twenty hours on the way, because of bad weather.  
 Rio de Janeiro - 23? Janvier 1925. Après un vol de sept jours sur Buenos Aires , le retour de Vachet et Lafaye à Rio, après l'atterrissage... 56 heures de voyage, plus de vingt heures sur la route, à cause des intempéries.

Après le succès de cette mission de 3 mois, il devint chef mécanicien à Toulouse en mai **1925**. C'est là qu'il vit débiter des pilotes qu'il avait connu dans l'armée à Strasbourg. Il assista au premier vol de Jean Mermoz en présence du chef de ligne Didier Daurat. En 1926, il participa au convoyage à Paris de l'avion Larécoère XIV avant d'être détaché aux services techniques des Laté VI et XIV et réceptionnaire des moteurs Renault.

En **1927**, il était affecté à Malaga où il se maria avant de revenir à Toulouse. En 1928, il était sur la base de Dakar d'où partirent plus tard les courriers vers Natal (Brésil). En **1929**, suite à un désaccord avec le chef de ligne, il démissionna et entra à la société Gnome et Rhône comme metteur au point. Il fut détaché comme chef mécanicien à la CIDNA à Strasbourg, puis chez Farman aux essais de moteur.

En **1931**, il fut envoyé à l'aéronavale de Cherbourg sur les avions Farman Golhiat de l'escadrille BN1, puis en 1932-1933 à Sartrouville sur les hydravions CAMS 55. En **1934**, il retourna à Cherbourg s'occuper des trimoteurs biplan Bréguet Bizerte de l'escadrille 1E1. En **1935**, il fut affecté à la mise au point des CAMS K9 à l'escadrille 251 de Brest, puis de l'hydravion prototype Amiot 150 à Cherbourg. En **1937**, il fut détaché aux ateliers Bréguet du Havre pour la refonte de l'installation moteur des Bréguet Bizerte et pour les essais et mises au point de la série des Bréguet. En **1938**, c'était la mise au point du premier prototype du quadrimoteur Bréguet 730.

De **1939** à 1940, il participa aux essais et au vol type de trente-quatre heures de l'hydravion Latécoère 611 Achenar à Biscarosse. En **1940**, il convoya cet appareil en Afrique du Nord et revint en zone libre.

En **1941**, il fut réembauché par la Maison Gnome Rhône à Berre où il prépara le Latécoère 611 pour les liaisons civiles avec l'Afrique du Nord et Djibouti. En **1942**, à St-Raphaël, il réalisa les deux premiers groupes de moteurs standard 14 KR pour l'avion prototype de transport Bréguet 500 Colmar, bimoteur de transport pour 27 passagers, puis la mise au point de l'hydravion prototype quadrimoteur Bréguet 730. Il provoqua des retards volontaires pour ne pas remettre ces plans aux allemands. Engagé dans la Résistance, il avait cherché refuge à Cardaillac près de Figeac dans le Lot où il possédait une maison.

De **1945 à 1952**, il se déplaça sur plusieurs sites selon les projets : essais en vol et mises au point à Toulouse, Marignane, Biscarosse et Saint Mandrier, essais d'endurance sur la ligne Toulouse-Dakar.

De **1953 à 1962** : Paul Estival passa de la mécanique des moteurs à celle des réacteurs : essais et mises au point des réacteurs installés sur les avions de chasse : les Vautours, les Mystères et Super-Mystères.

En **1962**, après deux mille heures de vol et une vie très fertile, il prit une retraite amplement méritée à Cardaillac près de Figeac dans le Lot. Il se retira à Cardaillac près de Figeac dans le Lot en **1983**.

Dans les derniers mois de sa vie, ayant presque perdu la mémoire, il voulait partir dans son pays natal revoir sa grand-mère, sa mère et ses camarades de Bouaine. Il décéda le 5 décembre **1992**.

Paul Estival fut fait Chevalier de la Légion d'Honneur en 1954 et Médaillé de l'Aéronautique en 1956.

**Une rue de Saint-Philbert de Bouaine porte son nom, près du lieu où il naquit.**





This image is 100 years old. Rio de Janeiro, 14 January 1925, the three Breguet XIVs of the "Mission Roig", flown by Paul Vachet, Victor Hamm and Étienne Lafay, are seen about to leave Campos dos Afonsos (RJ) for the initial reconnaissance flights to São Paulo (SP), Florianópolis (SC), Porto Alegre (RS), Pelotas (RS), Montevideo (Uruguay) and Buenos Aires (Argentina). ©Association Bre14

<http://www.latinaero.com/index.php/2015/07/29/the-aeropostales-breguet-14-returns-to-brazil/>

